Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 16 (1928)

Heft: 282

Artikel: Le centenaire de Joséphine Butler

Autor: S.B. / Butler, Joséphine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259442

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lemaître, *En marge des vieux livres*, des créations psychologiques situées dans le passé, même lointain, de l'humanité, — puisque le livre débute avec Adam, nous révèle une première épouse, antérieure à Eve, Lillith, avec laquelle il ne s'est pas entendu, parce qu'elle voulait être indépendante, son égale et non sa serve. Lillith suscita le serpent, l'exil du paradis, etc. Ces figures, masculines ou féminines, doivent symboliser l'attitude respective des deux sexes, de l'antiquité à nos jours: Alkestis, Helena, Caïus-Caïa (une Romaine, auteur de codes de jurisprudence, plagiés par des hommes), Concile (les querelles médiévales et le concile de Mâcon reconnaissant que la femme a une âme), Sport de chasse (l'Inquisition et ses brutales condamnations parallèles au culte de la Vierge et à l'érection de splendides cathédrales), les Coteries masculines, les Célibataires... autant de figurations de la force ou de l'autorité de puissance de l'homme, et de la faiblesse féminine exploitée qui s'élève peu à peu en spiritualité, puis se hausse au niveau de l'homme, tout en portant tout le poids de la civilisation et le flambeau de l'idéal. L'auteur conclut que l'ère de lutte entre l'homme et la femme a pris fin et qu'une mission de collaboration en parfaite égalité unit désormais les deux sexes; ils comprennent mieux la vie à deux, avec comme but l'enfant, la productivité intelligente dans le domaine de l'art et de la science, chacun y apportant le meilleur de soi-même.

Ces œuvres sont fort originales — qu'elles soient étayées sur la psychologie expérimentale ou des compositions d'imagination; elles révèlent une femme du type nouveau, égale de l'homme par l'élévation de l'âme et la productivité créatrice: Ada Beil est un nom qui marquera. MARGUERITE EVARD.

Le Centenaire de Joséphine Butler

Durant tout ce dernier mois, des cérémonies se sont déroulées dans les principaux pays d'Europe et d'outre mer (car l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Canada, les Etats-Unis, etc., ont tenu à ne pas rester en arrière) pour honorer la mémoire de la noble apôtre. Successivement ou simultanément, en Allemagne, en France, en Hollande, en Italie, en Bulgarie, en Lithuanie, etc., des conférences, des prédications, des meetings d'ordre divers ont été organisés, auxquels non seulement les Sociétés de moralité publique, mais aussi les Sociétés féministes et le grand public ont pris une part active. Les Eglises se sont, dans bien des endroits, associées à cette célébration; des publications spéciales ont surgi, en attendant la thèse de doctorat en Sorbonne que prépare sur J. Butler un jeune professeur d'Amiens; la grande presse s'est mise un peu partout à l'unisson; alors que toute notre presse féministe nationale et internationale, illuminant ses frontispices du charmant portrait de jeunesse de Joséphine Butler, que nous avons reproduit dans notre avant-dernier numéro, l'a saluée comme l'une des grandes figures initiatrices de notre mouvement.

L'Angleterre, comme il était naturel, a été la première en rang dans ces manifestations. On trouvera plus haut quelques impressions sur les cérémonies de Londres, auxquelles notre journal a eu la bonne chance d'être représenté; mais, à côté de la capitale, il n'est pas de ville, grande ou petite, du Royaume-Uni qui n'ait eu aussi sa célébration du centenaire. Celle de Liverpool, la ville qu'habita si longtemps Mrs. Butler et d'où partit son premier cri de révolte a été, nous a-t-on dit, tout spécialement impressionnante.

En Suisse, il ne nous paraît pas qu'en dehors des manifestations de Genève, de Lausanne, et de l'allocution faite par Mme DuBois à l'Assemblée du Cartel romand H..S. M. à Neuchâtel, d'autres cérémonies aient été organisées. Il est vrai que le meeting de Genève du 17 avril était placé sous la présidence d'un vaste Comité, dans lequel étaient représentées toutes nos grandes Associations féminines suisses; que bon nombre de personnalités lui avaient marqué leur intérêt; et en tout premier lieu M. le Conseiller d'Etat Martin Naef, qui présida cette séance avec toute sa conviction d'abolitionniste; car n'oublions pas que c'est M. Martin Naef, qui, lorsqu'il était encore député, et sur la demande du Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, attacha, dans une mémorable séance du Grand Conseil, le grelot de la suppression des maisons de tolérance. Après lui, l'inlassable et vénérable combattant pour la cause abolitionniste qu'est M. de Meuron, évoqua avec émotion la grande figure de Joséphine Butler; Mme Avril de Sainte-Croix raconta l'histoire de cette grande croisade à laquelle elle-même a pris une part si active; Dame Rachel Crowdy, excellemment traduite en français par M. le pasteur Sauvin, montra — et qui pouvait le dire en meilleure connaissance de cause que la secrétaire de la Section sociale de la S. d. N.? — toutes les tâches qui restent encore à accomplir pour achever l'œuvre entreprise par Mrs. Butler; et Mlle Madeleine Hahn, présidente des Amies de la Jeune Fille du canton de Vaud, puis M. E. Galland, secrétaire pour l'Amérique du Sud de l'Union chrétienne de Jeunes Gens, adressèrent un vibrant appel, la première aux femmes, le second aux jeunes. De très beaux chœurs de la Fédération des Sociétés chrétiennes de jeunesse encadrèrent cette cérémonie. Nous tenons à ajouter que la grave et belle conférence de Mme Fatio-Naville, faite une quinzaine de jours auparavant sous les auspices de l'Union des Femmes et de l'Association pour le Suffrage féminin, devant un public nombreux et attentif, avait certainement préparé les voies au succès de cette cérémonie de la Salle de la Réformation, en intéressant l'opinion publique et la presse à la haute personnalité de J. Butler.

« Le canton de Vaud, nous écrit une de nos correspondantes de Lausanne, a honoré la mémoire de Joséphine Buler, le 1er mai, à 14 h. 30, dans la Salle du Grand Conseil, délicieusement fleurie, par une cérémonie fort simple et d'une belle tenue. Il sera permis à une *reporter*, qui passe sa vie à courir les assemblées les plus diverses, de constater combien rarement les femmes parlent pour ne rien dire? est-ce parce qu'elles n'ont pas encore subi la déformation professionnelle? ou bien que leur double tâche — labeur domestique et travail hors du foyer — les oblige à mesurer le temps? Quoi qu'il en soit, la séance fut courte et bonne. Elle se déroula sous la présidence de Mme A. Galland-Renevier, présidente de l'Association du Sou Joséphine Butler (anciennement Sou pour le relèvement moral). A Mlle J. de Mestral-Combremont, la biographe de J. Butler, était dévolue la tâche de décrire la haute personnalité morale et religieuse de Mme Butler, et de montrer les moyens qui lui permirent de triompher de tous les obstacles semés sur sa route: la prière et la foi. Toute l'œuvre de J. Butler s'explique par sa foi intense et sa continuelle communion avec Dieu. La biographie de Mme Butler a été esquissée par Mme Curchod-Secretan, présidente internationale des Amies de la Jeune Fille, qui montra le courage indomptable dont fit preuve cette faible femme pour braver les préjugés, soulever l'opinion et obtenir l'abolition de la réglementation du vice. L'œuvre admirable de Mme Butler est poursuivie par la Société des Nations, et Mme Curchod-Secretan a montré le travail accompli par la Commission de la Traite des femme et des enfants dans ce domaine. » S. B.

L'œuvre sanitaire de la S. d. N.

Si la S. d. N. impatiente parfois les esprits pratiques ou généreux qui appellent de leurs vœux une prompte réduction générale des armements, ses diverses activités d'ordre technique ou social ne peuvent que susciter l'admiration.

L'organisation d'hygiène de la Société travaille activement depuis plusieurs années. Après nous avoir préservés de l'épidémie de typhus qui nous venait tout droit de la Russie, elle a entrepris des tâches de longue haleine intéressant tout l'univers. Remarquons que les Etats-Unis et la Russie soviétique participent à ces travaux, bien que non membres de la Société.

Afin d'enrayer dans l'œuf toute épidémie de peste ou de choléra, un bureau a été institué à Singapour qui reçoit par T. S. F. de 140 ports des renseignements sanitaires qui sont aussitôt retransmis dans le monde entier.

Comme, en matière d'hygiène, les problèmes se posent un peu partout de manière analogue, il y a intérêt à ce que chaque pays profite des expériences des autres. Dans ce but, la S. d. N. organise des voyages d'étude des fonctionnaires sanitaires; elle publie des descriptions des services de santé des divers Etats et des statistiques démographiques. L'Organisation d'hygiène poursuit en outre diverses tâches spéciales: elle a collaboré à la création de deux Ecoles internationales d'hygiène publique en Amérique du Sud, organisé des cours d'hygiène publique à Paris et à Londres, distribué des bourses à des hygiénistes pour des études dans le monde. Une de ses Commissions s'occupe d'unifier les sérums, une autre du traitement de la rage, une troisième de la variole, une quatrième du cancer. Relevons à ce sujet une des conclusions de sa première enquête: « Certains faits ont été mis en lumière concernant l'efficacité d'une prompte intervention opératoire et une prédisposition relativement plus marquée au cancer chez les femmes célibataires ou stériles, ainsi que chez les mères qui ne nourrissent pas leurs enfants. »